

## Pétra Werlé, Maîtresse-Pâtissière du Désir

Artiste singulière, féconde et sans inhibitions, Pétra Werlé sculpte depuis toujours la mie de pain, tendre et tiède matière qui se plie à ses fantasmes. Elle en façonne de petits êtres dévergondés qui se cherchent et qui se trouvent, de toutes les façons impossibles et inimaginables... C'est « Le Cirque de l'Amour », thème de son exposition de cet automne !

Ne dit-on pas de la relation sexuelle qu'elle est "*le pain des pauvres gens*" ? Et aussi : un lieu de spectacle, circulaire comme l'obsession, mais libre comme l'air, tour à tour livré au tintamarre de joyeux désordres, puis au silence lorsque les numéros sont osés et transforment les figures imposées en chorégraphies époustouflantes ?

Trapézistes et funambules, clowns, dompteuses et illusionnistes se sont donc donné rendez-vous à l'intérieur d'une centaine de boîtes noires. De ces *camerae obscurae* jaillissent des nuits blanches survoltées. Des créatures y pirouettent, dansent sans filet sur un câble doré, grimpent aux rideaux, planent en tapis volant ; et lorsque tous les coins et recoins ont été explorés, culbutent de l'autre côté du miroir ou s'élèvent au septième ciel...

Parties de jambes en l'air infernales ou déploiements sérapiques dans l'éther, c'est selon. Mais ce qui est sûr, c'est que se joue ici, en équilibre instable, la grande parade amoureuse avec ses multiples postures et configurations. Comme dans la vie, les personnages de Pétra Werlé jouent un rôle, selon leur tempérament, leurs aspirations, leur pesanteur : il y a les acteurs et les spectateurs (voire les mateurs) ; les jolis cœurs surdoués et les potaches ; ceux qui se régalernt et ceux qui tirent la tronche ; ceux qui prennent leur pied et ceux qui restent en rade ; ceux qui mitonnent des friandises et ceux qui passent à la casserole... C'est beau, c'est drôle, parfois un brin mélancolique : avis aux amateurs portés sur la question !